

UN LYS AU RUISEAU

CHARLES MEROUVEL

Dans la solitude de la chambre bleue,
Qui elle avait vu repasser dans l'esprit
De la pauvre fille pendant qu'elle examinait ses meubles : un lit bas, large, drapé d'une tente de damas rouge foncé ; deux chaises, des tapis épais comme partout et une toilette entourée de mousseline blanche à listres ponceau.

Le lit empilait les deux tiers de ce cabinet communiquant par une porte étroite avec la chambre de la matresse.

Le cabanier l'avait verrouillée avec soin en souhaitant le bonsoir à sa prisonnière et en lui disant :

— C'est pour attendre. On vous logera plus tard en haut avec les autres. Dormez bien. Demain je vous éveillerai quand il en sera temps. Ne bougez pas qu'on ne vous le dise !

Marie-Josèphe déshabilla lentement, comme à regret, et s'enfonça sous les cou-

vertures avec inquiétude, comme si elle avait eu pour y être surprise.

Le lit était bon, très élégante, les draps fins et doux; cependant elle ne dormit point.

La prudence la tenait éveillée, et à mesure que la soirée s'avancait, le sommeil lui devenait plus difficile.

Le nuit était très calme; dans l'étreinte cour sur laquelle donnait sa fenêtre, une clarté descendait, dessinant une partie blanche nettement coupée sur le mur qui se dressait en face d'elle.

Les bruits du dehors arrivaient à son réduit très étouffés; mais, malgré la distance qui la séparait du grand escalier et les cloisons rembourrées, à chaque instant elle entendait des coups de sonnette stridents, et du côté du vestibule des voix qui s'élevaient, des voix d'hommes à ce qu'il lui semblait.

Un moment même, des fenêtres donnant sur la cour intérieure, aux étages d'en haut, de grands écarts de rire et des détonations, comme des bouchons de champagne qui sautent, l'éveillèrent en sursaut de l'assoupissement dans lequel elle tombait.

Elle prêta l'oreille, mais vers trois heures tout cessa.

Il y eut un bruit de portes qui se ferment, des frous-frous de jupes dans les corridors.

On piétina dans les chambres voisines.

La patronne évidemment rentrait chez elle, comptant de l'argent dont le cliquetis métallique résonnait dans le si-

gne avec inquiétude, comme si elle avait eu pour y être surprise.

Le lit était bon, très élégante, les draps fins et doux; cependant elle ne dormit point.

La prudence la tenait éveillée, et à mesure que la soirée s'avancait, le sommeil lui devenait plus difficile.

Le nuit était très calme; dans l'étreinte cour sur laquelle donnait sa fenêtre, une clarté descendait, dessinant une partie blanche nettement coupée sur le mur qui se dressait en face d'elle.

Les bruits du dehors arrivaient à son réduit très étouffés; mais, malgré la distance qui la séparait du grand escalier et les cloisons rembourrées, à chaque instant elle entendait des coups de sonnette stridents, et du côté du vestibule des voix qui s'élevaient, des voix d'hommes à ce qu'il lui semblait.

Un moment même, des fenêtres donnant sur la cour intérieure, aux étages d'en haut, de grands écarts de rire et des détonations, comme des bouchons de champagne qui sautent, l'éveillèrent en sursaut de l'assoupissement dans lequel elle tombait.

Elle prêta l'oreille, mais vers trois heures tout cessa.

Il y eut un bruit de portes qui se ferment, des frous-frous de jupes dans les corridors.

On piétina dans les chambres voisines.

La patronne évidemment rentrait chez elle, comptant de l'argent dont le cliquetis métallique résonnait dans le si-

Puis tout se tut enfin.

Plus tranquille, la Bretonne, après avoir essayé de lutter contre le sommeil, finit par s'engourdir dans une fatigue extrême; ses yeux se fermèrent en dépit de ses efforts et elle perdit connaissance pendant que son esprit s'envolait vers pays des songes.

Combien de temps resta-t-elle plongée en cet état ?

Elle n'aurait pu le dire; mais quand elle rouvrit les yeux, ce n'était plus à lune qui traçait sur le grand mard en feu un cercle de lumière, c'était le soleil, qui devait être haut déjà sur l'horizon pour pénétrer si profondément dans cette cellule à un puits.

Elle eut l'idée de se lever.

Mais l'Alsacienne devait l'avoir, et, en s'approchant à pas de loup de la porte où lui sembla qu'elle entendait un ronflement sonore qui frabissait sa présence. Le cabanier reposait encore; la maison était muette comme une tombe.

Levez-vous, ordonna-t-elle; madame vous demande.

XXI

Cet on verra, gros de menaces et de promesses, était prononcé par Sidonie de sa voix éraillée et caressante.

Quelques minutes plus tard, la porte de la Bretonne s'ouvrit.

Ce n'était pas l'Alsacienne qui venait l'éveiller, c'était la bonne au bonnet de vestibule.

Dans la lumière du matin, elle parut à la jeune fille tout autre que la veille, couperosée, sèche, anguleuse, les traits contractés, avec quelque chose de bas, de vil et de mauvais dans sa face émaciée par les onguents, les fards et les poudres dont elle abusait.

Levez-vous, ordonna-t-elle; madame vous demande.

XXII

La patronne, dont la poitrine n'était plus soutenue par l'armature du corset, s'était, masse informe, avachie dans la mollesse de ses oreillers et des matelas superposés, où elle s'enfonçait bêtement.

— Ah ! mon Dieu ! D'où vient cette odeur ? C'est comme un souvenir d'hôpital... du phénol, je crois. C'est horrible ! Vous allez prendre un bain à cette enfant,

Lucienne, dès ce matin, avant déjeuner. Elle me servira à table. C'est sa fonction, provisoirement. Vous comprenez ?

— Parfaitement, madame.

— Et vous lui donneriez du linge, ces habits convenables... très simples. Une femme de chambre de bonne maison. Elle sera joie à ravir, métamorphosée. Vous apprendrez à arranger ses beaux cheveux-là, à la paysanne, sans apprêt.

— Bien, madame.

— Ah ! j'oublierai. Vous dresserez un petit compte de ce que vous fournirez et vous le ferez signer. Elle sait écrire... Vous savez écrire, Marie... ?

— Josephine, madame.

— En effet, madame.

— C'est pour la régularité. vous connaissez ? On ne sait ni qui meurt ni qui vit. Nous retiendrons le prix sur vos gages. Il est indispensable d'être vêtue... Je ne parle pas d'élegance... du convenable seulement.

Elle a son geste plein de mollesse d'aktion, elle termine :

— Allez me enfant.

La Bretonne, assez effarouchée, craindive dans la nuit, était maintenant sous le coup d'une vive curiosité.

— Sa peur se dissipait.

la suivre !

CADEAU
Timbre caoutchouc dans une boîte de poche encrée avec le nom et le prénom, 0,60 ; avec le nom et l'adresse, 0,75. Envoyé franc contre timbre ou mandat. Mme Paris, Rue des Piques. Niort (Deux-Sèvres). Prospectus demander.

Hémorroïdes

Intérieur radicale en 10 jours, par Jules F. GERRATE, pharmacien-chimiste, à HAUTMONT (Nord), 3 f. le pot, 10 centimes m.-poste.

GOUTTE, RHUMATISME
Soulagement immédiat et guérison par les Philtres énergiques de J. GERRATE, 6 fr. la boîte, 10 centimes m.-poste.
Droguiste : J. GERRATE, pharmacien-chimiste à Marly.

Plus d'Oppressions ni

ASTHME

M. L. Brunon, Pharmacien à LILLE, 74, Rue Nationale, envoie GRATUIT 50 FRANCS UNE BOÎTE D'ESCAFFON de Pouder à Cigarettes ESCOUFLAIRE aux nombreux Certificats de guérisons qui se trouvent dans toutes les PHARMACIES

HUITREZ 100 pastilles, 72 gros sous 35 fines, francs de port 3 f. contre m.-poste de... 3 f.
Retirer Partout Rennes, Arcachon (Gironde).

AVIS

Le journal L'Égalité de Roubaix-Tourcoing a l'avantage de prévenir le public par suite de l'agrandissement des ateliers de l'imprimerie Ouvrière et de l'installation de nouvelles machines perfectionnées, les commandes d'impression de toute nature qui lui seront confiées seront exécutées avec la plus grande célérité et avec tous les soins désirables aux prix les plus avantageux.

MANUFACTURE GÉNÉRALE

d'Instruments de Musique

J. GRAS
Manufacture d'Instruments de Musique
32, Rue des Ponts-de-Comines
Gare de la rue FAUCHEUR
LILLE

Instruments de fabrication artistique très soignés, justifiés, honorables, garantis inviolables.

Grand choix d'instruments, d'accordéons, — Béchage. — Réparation soignée et garante.

Prix volonté toute concurrence. Nidéale, Durée et Argenture. Fantaisie à Musique, Porte-Cigares, Autostich, Dessous de plat, Album.

Envoyer le catalogue sur demande. — On demande des Représentants.

PASTILLES BRACHAT
à la SÉVE de PIN, ou LACTUCARIUM et à la CODEINE
100,000 LETTRES DE FÉLICITATIONS DE MÉDECINS ET DE MALADES
1 fr. 50 la Boîte dans toutes les Pharmacies
Exiger le Cachez en trois couleurs et les signatures BRACHAT et D. PILLET

HYGIÈNE
Demandez partout
LE SOCIO
Apéritif tonique, Réparateur des forces du Travailleur

Après plusieurs années d'un travail opiniâtre, nous sommes heureux de pouvoir offrir aux nombreux consommateurs qui ont souci de leur santé, un vin hygiénique destiné à une œuvre humanitaire qui mérite le bienveillant concours des hommes de bien.

Les parties de plantes ou arbustes exotiques et indigènes qui sont employées en proportions savamment combinées ont la propriété d'en faire un apéritif des plus recommandables.

Prix invariable par caisse de 25 litres.

2 francs la bouteille d'un litre, francs en gare du destinataire (logement et droits compris).

BOUTEILLES DE LA VERRERIE OUVRIÈRE D'ALBI

Note. — Seul représentant pour la région du Nord, chargé de transmettre les commandes : G. DESCHERDER, 3, rue St-Jacques, Tourcoing.

AVIS AUX VOYAGEURS
Maison Meublée
125, Boulevard Richard-Lenoir, 128 (près la Place de la République)

CONFORTABLE, PROPRE ET TRANQUILLE

PRIX MODÉRÉS

10 Minutes de la Gare du Nord

PARIS

5 F. REMONTOIR Nickel
pour Hommes et Jeunes Gens
POUR DAMES 9 FR. 50, ACIER POUR HOMMES 8 F. 50
Envoyez le Catalogue illustré gratuit franc sur demande
UNION FRANÇAISE DES OUVRIERS HORLOGERS DE BESANÇON
Direction : 2, rue Saint-Antoine, BESANÇON

Médaille d'Or à l'Exposition d'Hygiène de Paris 1880

PHARMACIE MODERNE

La plus importante du Nord et du Pas-de-Calais

I. BERGERIOUX, propriétaire

3, Rue des Chats-Bossus, 3

Lille

Huile de foie de Morue. le litre 1.25

Le PHARMACIE MODERNE fait venir directement ses huiles de Morue des lieux de production et ne les offre à sa clientèle qu'après les avoir scrupuleusement analysées, aussi les garantit-elles sous SON GACHET comme étant d'une parfaite qualité.

Le litre, 1.25 — 3 litres, 3.75 — 6 litres, 6.75 — 12 litres, 13 fr. — 25 litres, 26 fr.

Nous RECOMMANDONS tout particulièrement notre huile foie de Morue Blanche, viande anglaise, d'un goût frais et nullement désagréable. Elle possède un plus haut degré toutes les propriétés actives de l'huile de foie de Morue, sans en avoir la saveur nauséabonde, ni l'acréole. Les personnes qui en font usage ne tardent pas à augmenter rapidement de poids. — Elles active toutes les sécrétions, rend les digestions plus facile et ramène les forces.

Pour les personnes qui ne peuvent prendre l'huile liquide, nous avons des CAPSULES D'HUILE DE FOIE

DE MORUE facile à avaler, dont vous trouverez les prix ci-dessous.

Huile de foie de Morue blanche, le litre, 1.50 Liqueur de goudron, 3 fl. 1.60, le flacon 0.60 Aérol camphrée 3 litres 8.50, un litre 3.00

Huile de foie de morue crottée 1.75 Capsules de goudron, la boîte de 250 1.00 Vaseline, le kilog. 2.50

► Iodée 2.25 1/2 boîte de ces 0.50 Glycerine, le litre 2.50

Capsules d'huile de foie de morue, le cent. 1.25 1/2 boîte de ces 0.25 Sirope de Tolu, le litre 2.25 Teinture d'iodée, 30 gr. 0.40, 60 gr. 0.75

Capsules de crésotone de hêtre pur 1.25 Sirope Pectoral, 3 flacons 3.50, 1 flacon 1.25 Baume opédoché, le flacon 0.85 le 1/2 fl. 0.50

► thérébenthine 1.00

Livraison à domicile dans Lille — Expédition par poste, colis postaux, etc. etc.

Exécution soignée et rigoureuse des Ordonnances de MM. les Docteurs sous la surveillance constante du Pharmacien

Malsons de Vente :

Addresser à ROUBAIX, rue du Collège, 102.

à TOURCOING, rue de la Gare, 28.

à CROIX, rue Kieb, 19.

Pour toute demande de renseignements ou pour toute souscription à faire, s'adresser au bureau de la Direction de l'Arrondissement, 146.

Boulevard Montebello, LILLE

A l'aspect de Marie-Josèphe qui entraît en hésitant, conduite par la sous-maîtresse de l'établissement comme une élève dont on se défile, elle se souleva sur ses coude et redressa son chef, en essayant de lui rendre un peu de la majesté